

SAINT-GENEST-LERPT ART

La huitième édition du festival Photo dans Lerpt est lancée



■ La sélection de cette huitième édition de Photos dans Lerpt : 36 photographes pour 36 regards d'une grande qualité. Photo Anne-Céline Callens

C'est parti pour la huitième édition du festival Photos dans Lerpt avec cette année encore, de belles découvertes en perspective.

Pour Jean-Paul Rascle, président de l'Association des Maraudeurs d'images qui organise la manifestation, la rigueur, la qualité de l'accueil et de la présentation du festival en font aujourd'hui sa renommée sur la région et au-delà. Preuve de ces succès, 72 séries ont été proposées pour cette

grande manifestation. Et la sélection se durcit d'année en année. Ils sont 36 à avoir été retenus pour participer à l'événement : 36 artistes, professionnels et amateurs, pour 36 regards. Tous les styles sont représentés : du reportage au portrait en passant par les photographies de nature, les carnets de voyage, le sténopé, la photographie conceptuelle, etc.

L'association lerptienne qui travaille chaque année pour mener à bien cette grande manifestation peut se targuer, aujourd'hui, d'avoir rempli son contrat d'exigence.

Le programme

Parmi les temps forts de ce festival, une sortie photo au deuxième Saifr (Street Art Festival In Roche-la-Molière) pour immortaliser l'ambiance, les artistes présents et leurs œuvres magnifiques ce dimanche matin, à 10 heures devant l'Opis, le centre culturel de Roche-la-Molière. Samedi 4 juin, atelier conseil ouvert à tous de 14 h 30 à 18 heures, salle Louis-Richard. À 20h30, le film Carol inspiré du photographe Saul Leiter sera projeté salle Pinatel.

Dimanche 5 juin, marche photographique à partir de 9h30. Le festival se terminera à 16h30 avec l'annonce des lauréats et la remise des prix à trois photographes : le prix de la Ville de Saint-Genest-Lerpt, le prix des Maraudeurs d'images et le prix du sponsor.

RENDEZ-VOUS Visites du festival, salle Louis-Richard en semaine de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, les week-ends de 10 heures à 19 h 30 non-stop. Visites guidées les samedis et dimanches à 14 h 30 et 17 heures.

« Le festival est d'une grande richesse »

Bruno Bourlé, photographe

Vous faites de la photographie l'une de vos activités principales ? J'ai commencé la photographie à l'âge de 20 ans avec l'argentique. Après une longue pause, je m'y suis remis il y a 5 ans, car on ne perd jamais vraiment ses passions de jeunesse. Je suis passé au numérique, il faut vivre avec son temps. Aujourd'hui je pratique en tant que semi-professionnel, j'ai un mi-temps en entreprise à côté.

Le travail que vous présentez pour ce festival est-il représentatif de votre pratique en général ?

« Je m'intéresse au portrait auquel j'ai eu envie de donner une connotation artistique. Je développe un travail sur la texture. Je photographie des modèles vivants, la plupart du temps en studio. Puis je réalise des surimpressions pour lesquelles je mêle ces images à des vues de matiè-



■ Photo Anne-Céline Callens

res diverses : grilles, vêtements, pluie... »

Comment avez-vous connu ce festival ?

« Via Internet. Une personne qui était venue voir l'une de mes expositions dans ma région m'en avait également parlé. J'ai reçu un très bon accueil, la salle est belle et les modalités de mise en place excellentes. Le festival est d'une très grande richesse. »

« C'est un challenge et une reconnaissance »

Sophie Gay, photographe

Comment en êtes-vous arrivée à la photographie ?

« Je n'avais pas de hobbies. Un jour, j'ai emprunté l'appareil photo de mon mari et j'en suis prise au jeu. J'ai d'abord pris des cours à l'école de la photo de Saint-Genest-Lerpt il y a cinq ans puis j'ai intégré le club. Il y a une réelle émulation de groupe. Le fait de réaliser deux expositions par an est stimulant. Le niveau est élevé, c'est à la fois un véritable challenge et une reconnaissance que de participer à ce festival. »

Comment est née cette série sur Saint-Étienne ?

« J'ai voulu proposer une visite de Saint-Étienne qui sorte des sentiers battus. J'ai pris comme fil rouge le tramway. J'ai observé le dynamisme des moyens de transport au stationnement des bâtiments avec l'idée d'une ville tournée vers l'avenir. J'ai photogra-



■ Photo Anne-Céline CALLENS

phier le tram en mouvement ; il apparaît de manière fugace devant certains monuments stéphanois emblématiques : l'hôtel de ville, la préfecture, la gare, la cité Gréiner et la place du peuple. J'ai réalisé cette série en décembre, à l'heure bleue qui exacerbe les couleurs. Cette série a été repérée par la ville de Saint-Étienne qui a publié une de mes images sur Facebook pour communiquer sur le festival.